

**RTf 7**

**« Vieillesse, vieillissement et parcours de vie »**

# **Programme des séances**

**Séance n° 1.**  
**Catégorisations et représentations de la « vieillesse »**

Mardi 24 février 2004 – 14h30-16h30

**Quel objet pour la sociologie de la vieillesse**  
Bernard Ennuyer

**Le pouvoir politique des retraités : mythes et réalités**  
Jean-Philippe Viriot-Durandal

**La citoyenneté des retraités et le modèle de la retraite d'utilité sociale : une construction sociale historiquement et contextuellement datée en décalage avec les aspirations majoritaires des retraités.**  
Catherine Gucher

**Les paradoxes de la retraite au féminin**  
Agathe Gestin

**Maladie d'Alzheimer, démence sénile, sénilité : une analyse de contenu du journal *Le Monde*, et réflexions sur le rôle des médias dans la construction grand public de « l'Alzheimer »**  
Laëtitia Ngatcha

**Les figures de l'usager âgé dans les dispositifs d'accès ou de formation aux nouvelles technologies**  
Caroline Dujardin

**Séance n° 2.**  
**La vieillesse, entre catégorisations sociétales  
et expériences personnelles**

**Mardi 24 février 2004 – 16h30-18h30**

**La vieillesse comme opérateur de classement social en maison de retraite**  
Isabelle Mallon

**Les “ formes du vieillir ” : entre expériences intimes et modèles sociaux**  
Monique Membrado

**Modes du vieillir et formes de déprise au cours de la maladie d'Alzheimer**  
Christine Rolland-Dubreuil

**Etre vieux ou ne pas l'être**  
Vincent Caradec

**Corps et vieillissement**  
Anastasia Meidani

**Signification du vieillissement et pratiques corporelles de femmes baby boomers : une  
recherche exploratoire**  
Christine Thoer-Fabre

**La ménopause comme stigmate du vieillissement féminin**  
Virginie Vinel

**Séance n° 3.**  
**Le vieillissement au travail**

**Mercredi 25 février 2004 – 14h30-16h30**

**Quelle politique de l'emploi pour les chômeurs « âgés » ? L'inertie en la matière.**  
Isabelle Tarty

**Les nouvelles conditions de départ en inactivité des agents des Industries Electriques et Gazières et les raisons des départs anticipés**  
Danielle David

**L'âgisme en entreprise**  
Pascale Levet

**Les processus du vieillir dans les interactions des fins de parcours professionnel et les régulations familiales intergénérationnelles**  
Simone Pennec

**Séance n° 4.**  
**Le vieillissement en famille**

**Mercredi 25 février 2004 – 16h30-18h30**

**Cadre et conditions de vie des personnes âgées de 65 ans et plus vivant dans un ménage privé en Suisse**

Laurence Charton

**S'engager auprès de ses petits-enfants : un parcours de grands-parents. Entre vieillissement de soi et vieillissement des autres.**

Françoise Le Borgne-Uguen

**Le vieillissement à l'épreuve du couple intergénérationnel**

Marielle Poussou-Plesse

**Vieillir en couple mixte**

Atmane Aggoun

**Séance n° 5.**  
**La « prise en charge » du grand âge**  
**à domicile et en établissement**

**Jeudi 26 février 2004 – 14h30-16h30**

**L'hébergement en Institution pour personnes âgées en fin de vie**  
Françoise Cribier

**Sociologie de la grande vieillesse et prise en charge à domicile**  
Georges Goma

**Les coordinations gérontologiques en France : analyse au regard de l'expérience des CLIC**  
Dominique Argoud

**Travailler et prendre soin. Des filles et des belles-filles face à la dépendance d'un parent âgé**  
Blanche Le Bihan et Claude Martin

**Etude de la prise en charge des personnes âgées dépendantes dans les hôpitaux gériatriques**  
Arnaud Hédouin

**Séance n° 6.**  
**Perspectives**

**Vendredi 27 février 2004 – 14h30-16h30**

**Projets, perspectives et organisation du Réseau Thématique 7**

## Liste des intervenants

Aggoun Atmane, atmane.aggoun@club-internet.fr  
Argoud Dominique, dominique.argoud@libertysurf.fr  
Caradec Vincent, caradec@univ-lille3.fr  
Charton Laurence, LCharton@aol.com  
Cribier Françoise, cribier@iresco.fr  
David Danielle, danielle.david@asmeg.org  
Dujardin Caroline, carolinedujardin@club-internet.fr  
Ennuyer Bernard, les.amis@wanadoo.fr  
Gestin Agathe, agathe.gestin@wanadoo.fr  
Goma Georges, georges.g@voila.fr  
Gucher Catherine, catherine.gucher@wanadoo.fr  
Hédouin Arnaud, arnaudhedouin@hotmail.com  
Le Bihan Blanche, blebihan@ensp.fr  
Le Borgne-Uguen Françoise, Francoise.LeBorgne-Uguen@univ-brest.fr  
Levet Pascale, Pascale.LEVET@adecco.fr  
Mallon Isabelle, imallon@club-internet.fr  
Martin Claude, CMartin@ensp.fr  
Meidani Anastasia, ameidani@free.fr  
Membrado Monique, membrado@univ-tlse2.fr  
Ngatcha Laëtitia, ribertngatcha@hotmail.com  
Pennec Simone, Simone.Pennec@univ-brest.fr  
Poussou-Plesse Marielle, marielle.poussou@wanadoo.fr  
Rolland-Dubreuil Christine, dubreuil@cict.fr  
Tarty Isabelle, Isabelle.Tarty@libertysurf.fr  
Thoer-Fabre Christine, christine.thoer.fabre@wanadoo.fr  
Vinel Virginie, v.vinel-long@libertysurf.fr  
Viriot-Durandal Jean-Philippe, viriotdurandal@hotmail.com

**RTf 7**

**« Vieillesse, vieillissement et parcours de vie »**

**Résumés**

**des communications**

# Séance n° 1.

## Catégorisations et représentations de la « vieillesse »

Ennuyer  
Bernard  
les.amis@wanadoo.fr  
Association Les Amis  
Séance n°1, RTf7

### **Quel objet pour la sociologie de la vieillesse**

Si la sociologie de la vieillesse prend comme objet une population définie pour l'essentiel par un âge donné : les plus de ..... ou par un état de vieillissement biologique : incapacités , fragilité, etc..., on peut se demander alors si elle n'anéantit pas par avance son objet d'études dans la mesure où elle considère comme une réalité le phénomène qu'il s'agissait justement d'interroger ! Le risque pour cette sociologie est de développer uniquement une analyse de la vieillesse considérée sous le seul angle d'un « problème social » et le risque pour les sociologues est alors de jouer aux « experts » des solutions à apporter au problème !!

Il nous semble qu'une sociologie de la vieillesse ne peut être envisagée que du point de vue épistémologique, c'est-à-dire à partir d'une démarche critique autour de la construction et de la connaissance de l'objet vieillesse .D'après nous l'objet de la sociologie de la vieillesse est l'ensemble des processus « stables et instables » à travers lesquels s'institue cette étiquette de vieillesse, qu'elle s'applique à des individus , à un collectif ,à des représentations ,des politiques,etc..

La sociologie de la vieillesse dans son essence peut elle être autre chose qu'un champ toujours en mouvement de « construction-déconstruction » permanente de cette notion qui permette de mettre à nu l'ensemble des processus en jeu dont la force tient ,en grande partie ,à leur ignorance .

Viriot-Durandal  
Jean-Philippe  
viriotdurandal@hotmail.com  
Université de Franche-Comté  
Séance n°1, RTf7

### **Le pouvoir politique des retraités : mythes et réalités**

Comment l'un des plus importants groupes sociaux français traduit-il la force du nombre en pouvoir politique sur les échéances électorales ? Il s'agit ici d'examiner les principaux arguments en faveur d'un pouvoir politique des retraités, organisé ou implicite. L'idée d'un « pouvoir gris » s'est progressivement développée dans les pays anglo-saxons, puis en Europe. A tel point que certains chercheurs ou acteurs politiques ont même envisagés de réduire le poids des plus de 60 ans dans le corps électoral. Au-delà d'une lecture passionnelle, il s'agit d'observer la pertinence de ce pouvoir en s'attachant à définir ce qu'est ce groupe social, et la manière dont il se traduit dans le cadre de mobilisation collective ou

d'attitude politique commune. La réflexion sur le pouvoir politique des retraités prend ici un relief particulier dans le contexte actuel de réforme des politiques sociales.

Gucher  
Catherine  
catherine.gucher@wanadoo.fr  
Université Pierre-Mendès France, Grenoble  
Séance n°1, RTf7

### **La citoyenneté des retraités et le modèle de la retraite d'utilité sociale : une construction sociale historiquement et contextuellement datée en décalage avec les aspirations majoritaires des retraités.**

Le modèle de la retraite d'utilité sociale émerge à la fin des années 80 comme réponse adéquate à une double préoccupation : celle du politique qui se donne pour mission de changer l'image de la retraite et des retraités pour faire face à la menace de « fracture sociale » et celle d'une catégorie de retraités qui tente de se construire une nouvelle place sociale pour échapper à la menace de retraite « retrait », stigmatisée et porteuse d'inexistence sociale.

Le mouvement de la Flamboyance initié par Jack Lang constitue les prémices de cette construction sociale qui débouche au cours des années 2000 à l'élaboration d'une notion de « citoyenneté » spécifique pour les retraités.

Une étude menée sur le département de l'Isère permettant le recueil du point de vue de 750 retraités et portant sur leurs aspirations concernant la vie à la retraite a permis de mettre en exergue le décalage existant entre ce nouveau modèle de retraite et les attentes et considérations de la plupart des personnes interrogées. Il apparaît ainsi que le modèle de la retraite citoyenne est essentiellement masculin, urbain et concerne essentiellement les cadres supérieurs et professions intellectuelles.

Par ailleurs ce modèle peut s'inscrire comme conséquence d'un exercice professionnel marqué du sceau des Trente Glorieuses, ce qui autorise une interrogation sur sa possible ou impossible pérennisation lorsqu'arriveront à la retraite des générations dont la carrière professionnelle aura été marquée du sceau des années de « crise ».

Gestin  
Agathe  
agathe.gestin@wanadoo.fr  
Centre d'Etudes des Mouvements Sociaux, EHESS  
Séance n°1, RTf7

### **Les paradoxes de la retraite au féminin**

Selon certains travaux relatifs aux différences de genre, le vieillissement féminin serait paradoxal : les nombreux désavantages des femmes « âgées » seraient associés à des atouts. Pour discuter cette hypothèse, nous avons enquêté sur les représentations et le vécu de la retraite auprès d'une population de retraité-e-s français-e-s, né-e-s dans les années trente,

urbain-e-s, appartenant aux classes moyennes et supérieures. Une vingtaine d'hommes et une vingtaine de femmes ont été interrogés sur leur vécu du passage à la retraite, du vieillissement, et sur leur vie à la retraite (vie de couple, familiale, amicale, associative).

Les entretiens montrent d'une part, une conscience importante des inégalités entre hommes et femmes, notamment la stigmatisation plus forte du vieillissement féminin, associée à un attachement à la « différence des sexes », et, d'autre part, une tension plus forte du côté féminin entre « investissements sociaux » (sociabilité amicale, bénévolat, etc.) et « investissements familiaux » (vie de couple, prise en charge des petits-enfants, des parents âgés, aide aux enfants adultes).

La confrontation de ces éléments empiriques avec le discours activiste et jeuniste de *Notre Temps*, magazine pour retraités le plus vendu en France, en adéquation avec les valeurs d'autonomie individuelle et d'électivité des classes moyennes, permet de revenir sur la question classique des écarts entre représentations et pratiques, de la diffusion de nouveaux modèles dans les différentes couches de la société, et vient enrichir le débat sur les mutations des âges de la vie et les transformations culturelles de la retraite.

Ngatcha

Laëtitia

ribertngatcha@hotmail.com

Université Paris V Descartes

Séance n°1, RTf7

**Maladie d'Alzheimer, démence sénile, sénilité : une analyse de contenu du journal *Le Monde*, et réflexions sur le rôle des médias dans la construction grand public de « l'Alzheimer »**

Depuis bientôt près de trente ans, la maladie d'Alzheimer fait parler d'elle en des termes qui font peur. « Peste grise », « maladie du XXIème siècle », etc. ceux que le rapport Laroque désignait par « petits mentaux » sont aujourd'hui considérés comme des malades souffrant d'une maladie neurologique et organique. Comment rendre compte de ces évolutions dans les représentations en terme de sénilité et de vieillards décrépits aux « Alzheimer », ou aux « Alzheimeriens », et du passage en termes de personnes âgées à personnes malades ? Cette proposition s'inscrit dans la thématique des catégorisations et représentations de la vieillesse. Nous avons réalisé une analyse de contenu thématique du journal *Le Monde*. (travail notamment sur les termes de maladie d'Alzheimer, démence, et sénilité). L'approche par les médias, ici la presse, fait partie de la construction grand public. Il s'agit d'acteurs, parmi d'autres, qui ont propagé une certaine vision de l'Alzheimer. Quelles désignations ? quelles « métaphores » ? Quels locuteurs ? Il s'agit de chercher à comprendre quels sont les usages et l'évolution respective des termes employés. Parallèlement d'autres ont émergé : désorientation, pertes ou détériorations psychiques, dépendance, déficits cognitifs... La maladie d'Alzheimer est l'objet de nombreux enjeux sémantiques, reflétant ainsi la mouvance dans les définitions de cette entité, ainsi que les évolutions sociales et politiques (médiatisation plus importante, tournant thérapeutique, évolutions du réseau d'acteurs, programmes politiques spécifiques, activités du « bien vieillir »).

Dujardin  
Caroline  
carolinedujardin@club-internet.fr  
Université de Lille 3  
Séance n°1, RTf7

## **Les figures de l'utilisateur âgé dans les dispositifs d'accès ou de formation aux nouvelles technologies**

Dans l'imaginaire collectif, les Tics sont souvent associées à la jeunesse. Les nombreux discours qui accompagnent l'essor de la société de l'information évoquent, à cet égard, la crainte d'une fracture numérique générationnelle, opposant la jeune génération, résolument branchée, aux anciennes générations, potentiellement évincées de l'ère des réseaux.

Parallèlement à ces discours, dont ils n'ont pas nécessairement connaissance, un ensemble d'acteurs sociaux permettent ou projettent une rencontre entre anciennes générations et nouvelles technologies, en élaborant un dispositif d'accès ou de formation à l'outil informatique (bureautique et Internet). Ces acteurs, qu'ils soient responsables d'associations destinées aux plus âgés, d'associations de formations, ou bien encore de cybercentres, développent différentes figures de l'utilisateur âgé et proposent différents contextes d'appropriation des Tics. A partir d'entretiens effectués auprès de ces responsables, nous avons dénombré trois logiques idéales typiques, trois parcours d'usages proposés aux anciennes générations.

Premièrement, l'utilisateur âgé est pensé comme un individu actif et dynamique, consommateur de nombreux loisirs et activités des moins ordinaires, dont l'atelier informatique fait partie. Deuxièmement, l'utilisateur âgé fait figure de citoyen parmi d'autres, envers qui les pouvoirs publics se doivent de faciliter l'accès aux Tics. Dernièrement, l'utilisateur âgé est pensé comme un profane, un amateur vis à vis duquel il faut vulgariser et banaliser l'outil informatique, et par ricochet, réduire à néant tout sentiment de peur et toute impression de « ridicule

## **Séance n° 2.**

### **La vieillesse, entre catégorisations sociétales et expériences personnelles**

Mallon  
Isabelle  
imallon@club-internet.fr  
Université de Lyon 2  
Séance n°2, RTf7

#### **La vieillesse comme opérateur de classement social en maison de retraite**

La sociologie a longtemps eu du mal à reconnaître l'âge comme une différenciation sociale pertinente dans les sociétés industrielles et post-industrielles : d'une part, parce que le travail, au cœur de la société, est la source principale de la stratification sociale ; d'autre part, parce que la dimension biologique de l'âge en rend la définition sociologique difficile. La constitution de groupes par les différences d'âge est toujours soupçonnée par les sociologues de masquer des différences, plus clivantes, d'origine et d'appartenance sociales, professionnelles ou culturelles. " La jeunesse n'est qu'un mot " selon l'expression célèbre de Bourdieu : autrement dit, les catégories d'âge ne peuvent être constituées sans précaution en catégories d'analyse.

Pourtant, cette communication voudrait montrer, à partir d'une enquête adoptant le point de vue des résidents dans plusieurs maisons de retraite, que la vieillesse n'est pas qu'un mot et qu'elle constitue en institution un étalon de mesure sociale, sur lequel se règlent statuts et conduites des résidents. Un double classement, social et moral, est opéré par les résidents, selon la manière dont ils font face au vieillissement, celui des autres autant que le leur. Etre dépendant ou non, savoir assumer sa dépendance dans des formes socialement construites (normées) ou en être incapable, arriver à se comporter de manière « naturelle » avec les dépendants, tels sont les savoir-faire qui discriminent les statuts des résidents de maison de retraite. La manière dont la vieillesse biologique est socialement redoublée, constituée, par les représentations des personnes âgées permet d'en faire un opérateur de classement social en institution, qui travaille, en les réfractant, les différences sociales liées à l'origine sociale et géographique, au parcours professionnel et à l'histoire familiale des résidents.

Membrado  
Monique  
membrado@univ-tlse2.fr  
Centre Interdisciplinaire d'Etudes Urbaines, Université de Toulouse Le Mirail  
Séance n°2, RTf7

#### **Les " formes du vieillir " : entre expériences intimes et modèles sociaux**

Les formes de désignation de la vieillesse sont si nombreuses qu'elles devraient suffire déjà à montrer la complexité du phénomène de catégorisation en même temps que son insuffisance à qualifier et à rendre compte finement de son objet. En effet, la classification usitée à l'égard des " aîné-e-s ", en se centrant essentiellement sur l'âge, ne résiste pas à sa confrontation à l'hétérogénéité des modes du "vieillir". L'objet de cette communication sera

de montrer comment dans les présentations et les définitions de soi des personnes vieillissantes, que nous avons appelées les “ formes du vieillir ”, se combinent l’expérience individuelle de l’avancée en âge et les formes sociales de désignation de la vieillesse. Si l’expérience de la disqualification reste au fondement, même si elle ne l’épuise pas, de la compréhension de ce qui se joue dans la négociation avec le “ vieillir ”, les multiples expériences des personnes rencontrées témoignent d’une plus ou moins grande distance ou proximité avec les modèles exogènes (ou encore le “ regard de l’autre ”). Ce sont les stratégies d’évitement ou de contournement, les situations de confrontation que nous mettrons en évidence à partir d’entretiens réalisés auprès de personnes de 75 ans et plus dans leur rapport à la ville et aux autres<sup>1</sup>. Nous y traiterons en particulier de leur rapport aux objets et aux espaces comme témoins d’une forme de résistance à l’assignation identitaire et à ses enjeux.

<sup>1</sup> Clément, Serge; Mantovani, Jean; Membrado Monique (1995), Vieillesse et espaces urbains, modes de spatialisation et formes de déprise, Recherche financée par le PIRVilles-CNRS, Toulouse.

Rolland-Dubreuil

Christine

dubreuil@cict.fr

Université de Toulouse Le Mirail

Séance n°2, RTf7

### **Modes du vieillir et formes de déprise au cours de la maladie d'Alzheimer**

Christine Rolland-Dubreuil, Université de Toulouse Le Mirail

La vieillesse peut être définie comme un ordre négocié, issu de la rencontre entre des modèles de vieillesse vécue et des modèles de vieillesse représentée. Il en découle une multiplicité des manières de vieillir dont quatre types ont été proposés<sup>1</sup>. Les mêmes auteurs ont défini plusieurs formes de « déprise », notion qui décrit un travail de négociation de l’individu pris dans le processus de vieillissement et dont l’enjeu est le maintien de son identité. Un travail semblable est opéré dans le cas d’une pathologie dont l’évolution s’inscrit dans la durée. De plus, que ce soit dans un contexte de vieillissement ou dans un contexte de maladie, la famille apparaît toujours « agissante » sur les modes d’expériences de l’individu.

Nous avons réalisé des entretiens auprès de personnes malades Alzheimer et auprès de proches familiaux. Dans ce travail, nous avons mis en évidence que la maladie d'Alzheimer s’inscrit dans un contexte pré-existant et que les modes d’expérience de la maladie par la personne et par ses proches sont fonction de leur rapport à la vieillesse ainsi que du type de configuration familiale. A partir de ce matériau, nous avons esquissé une lecture des modes du vieillir au regard des configurations familiales dans le cas de la maladie d'Alzheimer en nous attachant à caractériser les situations compte tenues des formes de déprise.

Une seconde vague d’entretiens auprès des mêmes personnes est en cours. Pour notre communication, nous tenterons de poursuivre l’analyse amorcée dans une perspective longitudinale.

<sup>1</sup> Par exemple, Clément S., Qualité de vie à la vieillesse : approches sociologiques, *Gérontologie et Société*, 78, 1996, 29-38

Caradec

Vincent

caradec@univ-lille3.fr

GRACC (Groupe de Recherche sur les Actions et les Croyances Collectives), Université de Lille 3

Séance n°2, RTf7

### **Être vieux ou ne pas l'être**

A partir d'une série d'entretiens réalisés avec des octogénaires et des nonagénaires, cette communication se propose d'explorer les deux manières idéal-typiques pour les personnes qui vieillissent de se définir par rapport à la vieillesse : en reconnaissant qu'elles sont « vieilles » ou en se refusant à l'être. Nous montrerons tout d'abord que ces deux modes de définition de soi sont solidaires d'identités narratives différentes, renvoyant à des manières opposées d'établir le lien entre le présent et le passé et de se projeter dans l'avenir. Nous nous intéresserons ensuite au rôle joué par les autres dans ce positionnement par rapport à la vieillesse, ce qui nous amènera à relativiser leur pouvoir d'assignation identitaire et à insister plutôt sur l'importance du travail de comparaison avec autrui opéré par les personnes âgées. Nous soulignerons enfin que la définition de soi par rapport à la vieillesse se fonde sur une interprétation singulière de sa propre situation qui passe par un déchiffrement des signes de la vieillesse.

Meidani

Anastasia

ameidani@free.fr

Université de Toulouse 2

Séance n°2, RTf7

### **Corps et vieillissement**

Notre communication cherche à mettre en évidence le processus de mise en forme de la corporéité chez les personnes âgées. Dans les limites d'une approche compréhensive, endogène et contextuelle, elle prend comme fil conducteur les interrogations suivantes :

- Quelle est la nature du sociétal qui s'inscrit sur ces corps fragiles et anachroniques et se réalise par lui ?
- De quoi se constitue ce processus d'inscription du sociétal ? Autrement dit, quelles sont les pratiques somatiques et les logiques qui les sous-tendent ?

Nous nous sommes intéressés aux pratiques alimentaires, sportives, esthétiques et vestimentaires de personnes âgées, adhérentes de Centres de Remise en Forme, en prenant en compte leur passé, leurs ressources, leur situation.

**(I)** Pour éclairer le premier niveau d'analyse, nous avons étudié 36 magazines de Presse Santé durant l'année 1999. L'analyse a fait surgir le modèle de la «retraite active».

**(II)** Pour éclairer le deuxième niveau d'analyse et saisir le sens endogène des pratiques somatiques des personnes âgées nous avons réalisé une approche ethnographique prenant comme terrain de recherche le contexte situationnel de 4 C.R.F., mais aussi 25 entretiens semi-directifs auprès de cette même catégorie de personnes.

Thoer-Fabre  
Christine  
christine.thoer.fabre@wanadoo.fr  
Université de Toulouse Le Mirail  
Séance n°2, RTf7

### **Signification du vieillissement et pratiques corporelles de femmes baby boomers : une recherche exploratoire**

Aujourd'hui, les femmes nées entre 1945 et 1950, se trouvent confrontées à l'approche de la soixantaine et au basculement vers la retraite. Cette période a été décrite comme une phase de transition et de réorientation dans la vie des femmes du fait des transformations profondes qui l'accompagnent au plan familial, social et économique (déstructuration de l'emploi du temps, re-négociation des rapports de couple). Elle constitue une phase de la vie où la prise de conscience du vieillissement devient plus importante à cause du marquage biologique que représente la ménopause. Ces préoccupations, amplifiées par les modèles dominants transmis par les médias, donnent lieu à de multiples stratégies de transformation du corps dont le registre et la signification sont mal cernés.

L'objectif de cette recherche est de comprendre comment les femmes vivent l'approche de la soixantaine : 1) comment perçoivent-elles les transformations du corps liées au vieillissement ; 2) quelles sont les pratiques corporelles qu'elles adoptent et leurs significations; 3) quelles sont les stratégies dans lesquelles elles s'engagent pour réaménager leur existence.

Nous nous inscrivons dans une perspective interactionniste considérant que le vieillissement est une construction sociale négociée, dont l'individu vieillissant est un acteur central.

Cette recherche exploratoire, en vue de la mise sur pied d'une enquête extensive, est effectuée à partir d'entretiens semi-directifs auprès d'un échantillon de 15 femmes, nées en France, entre 1945 et 1950, vivant à Toulouse, et provenant de milieux socio-économiques variés.

Vinel  
Virginie  
v.vinel-long@libertysurf.fr  
Université de Metz  
Séance n°2, RTf7

### **La ménopause comme stigmaté du vieillissement féminin**

Dans un article précédent\*, j'ai montré comment la ménopause est présentée dans les publications de vulgarisation médicale contemporaines comme à la fois une source de danger pour la santé et un passage social à la vieillesse. La présente communication visera à mettre en parallèle ces représentations avec celles des femmes citadines âgées de 40 à 65 ans (auprès desquelles je mène une enquête depuis plusieurs mois). Associent-elles la ménopause biologique à leur propre vieillissement ?

Comment interprètent-elles ce phénomène biologique dans leur parcours de vie ? Comment l'étiquetage de « femme ménopausée » se construit-il dans un contexte de forte

médicalisation du corps féminin ? Et quel en est l'impact sur les pratiques et les représentations de ces femmes dans le domaine de la santé ?

La ménopause est une thématique peu étudiée par la sociologie et l'anthropologie françaises alors que, d'une part, elle est abondamment exposée dans les médias, d'autre part, des recherches d'importance lui sont consacrées en Amérique du Nord.

Mon travail participe d'une déconstruction de la naturalisation des comportements sociaux féminins, notamment en matière de vieillissement et de santé.

\* V. Vinel, « Les représentations de la ménopause dans des documents français contemporains » in Antonio Guerri, Stefania Consigliere, *Il vecchio allo specchio: Percezioni e rappresentazioni della vecchiaia*, Rome, Erga edizioni maggio, pp. 326-337.

## **Séance n° 3.**

### **Le vieillissement au travail**

Tarty  
Isabelle  
Isabelle.Tarty@libertysurf.fr  
GERS-CNRS  
Séance n°3, RTf7

#### **Quelle politique de l'emploi pour les chômeurs « âgés » ? L'inertie en la matière.**

Les chômeurs « âgés » sont doublement exclus : exclus des dispositifs de préretraite et exclus de l'emploi. On dénombre 350 000 à 500 000 chômeurs de plus de 50 ans selon les sources. Au regard du vieillissement démographique ces chiffres vont mécaniquement augmenter. Mais pour autant la place qui leur est accordée dans les dispositifs de retour à l'emploi est infime. Prioritaires parmi les autres prioritaires ils y sont dans la pratique minoritaires. Comment les institutions se positionnent-elles face à ce public ? Comment les conseillers à l'insertion des agences locales pour l'emploi ou encore les organismes de formation abordent-ils ou non cette problématique ? Comment les chômeurs de plus de 50ans envisagent-ils l'avenir ?

Si l'insertion ou plus précisément la réinsertion professionnelle de ces chômeurs s'avère le plus souvent comme une mission impossible, opinion assez communément répandue, doit-on pour autant se résigner à « l'inutilité sociale » de tous ces chômeurs « âgés » ?

David  
Danielle  
danielle.david@asmeg.org  
IFOREP (Institut de Formation, de Recherche et de Promotion)  
Séance n°3, RTf7

#### **Les nouvelles conditions de départ en inactivité des agents des Industries Electriques et Gazières. et les raisons des départs anticipés**

L'accord sur la R.T.T. signé en janvier 99 à EDF-GDF par l'ensemble des organisations syndicales présentes dans l'Entreprise prévoit "un dispositif de départ anticipé fondé sur le volontariat des agents et assurant la solidarité intergénérationnelle qui sera mis en œuvre pendant trois ans à compter de la date de la signature de cet accord".

Liés à cet accord, 15000 départs en inactivité sont envisagés entre 1999 et 2002 en échange de l'embauche de 18000 jeunes. 48 entretiens semi-directifs auprès de ces agents partis en inactivité entre mai et juin 2002 et réalisés par une équipe de chercheurs dans le cadre d'une recherche de terrain menée sous la responsabilité de l'IFOREP ont permis

d'analyser les raisons des départs anticipés et les relations entre fin de vie professionnelle et modes de vie en inactivité. Les récits des agents sur leurs parcours professionnels, sur les principales difficultés vécues dans les dernières années de leur vie professionnelle relatant les conditions objectives (incitations diverses des Directions) et subjectives de ces départs mettent en évidence un processus complexe de désinvestissement au travail conduisant les agents au choix "volontaire" du départ anticipé.

La mise en inactivité représente pour la majorité de ces agents davantage une échappatoire à la dégradation de l'univers du travail et à la perception négative de l'âge qu'à une véritable aspiration à la retraite.

Dans le cadre des débats actuels autour de la réforme du système de retraite, cette étude montre l'importance de la question de la place faite dans l'Entreprise aux salariés "âgés".

Levet

Pascale

Pascale.LEVET@adecco.fr

Levet, Lab'Ho (Observatoire des hommes et des organisations)

Séance n°3, RTf7

### **L'âgisme en entreprise**

L'allongement de la vie professionnelle nécessite l'intégration en entreprise de politiques de gestion des âges structurées autour d'autres réponses que la sortie anticipée à grande échelle...

Une approche en particulier retient notre attention : la perception du vieillissement par les intéressés eux-mêmes..

- Comment intervient l'âge dans cette perception ?

Comment le critère de l'âge est-il mobilisé, géré ou subi par la personne dans l'organisation ?

- ▲ Un enjeu de fond : réinventer la perception du vieillissement et ses indicateurs pertinents pour repenser la gestion des âges.

- La lutte contre le vieillissement et la perception du vieillissement

Le phénomène de " lutte contre le vieillissement " est énoncé par de nombreux " seniors ". Nous cherchons à en dessiner les contours : comment, sur quel plan, avec quels objectifs et processus se caractérise la lutte contre le vieillissement ?

- ▲ Un enjeu de fond : la façon dont les salariés décrivent leur lutte contre le vieillissement peut-être une ressource précieuse pour l'entreprise, surtout dans les environnements " neutres ", dans lesquels le vieillissement est peu lisible.

- L'intergénérationnel et la perception du vieillissement

Les problèmes du vieillissement mobilisent le champ de l'intergénérationnel.

- Solidarité ou conflit : y a-t-il un lien entre la perception du vieillissement et l'enjeu du rapport intergénérationnel ?

- comment la question de l'intergénérationnel révèle-t-elle les différentes catégories de vieillissement proposées implicitement par l'entreprise?

- ▲ Un enjeu de fond : gérer le vieillissement, c'est aussi gérer le passé et l'avenir.

Pennec

Simone

Simone.Pennec@univ-brest.fr

Atelier de Recherche Sociologique, Université de Bretagne Occidentale

Séance n°3, RTf7

### **Les processus du vieillir dans les interactions des fins de parcours professionnel et les régulations familiales intergénérationnelles**

A partir d'une recherche menée par questionnaires et entretiens auprès de personnes en milieu de carrière, de personnes en fin de carrière et de personnes en début de retraite, nous souhaitons interroger les représentations et les usages de l'âge en milieu professionnel et dans les configurations familiales. Comment l'expérience associée dans les discours aux plus âgés est-elle utilisée et valorisée ? Comment se définit un âge idéal de départ et quels sont les paradoxes évoqués par référence à la sphère privée ? Si la « tournée générationnelle » semble s'imposer au travail au moment de la cessation d'activité, elle reste souvent décalée ou inachevée au plan familial. Les références au vieillissement personnel et à celui de ses proches mettent en jeu les interactions professionnelles et les conditions dans lesquelles s'établissent les fins de carrière.

Ces processus du vieillir se distinguent également selon les relations intrafamiliales et selon les places générationnelles en présence, descendants et ascendants, et se diversifient selon les sexes. Par ailleurs, ces modalités de représentation du vieillissement s'inscrivent au travers des pratiques sociales différentielles selon les groupes socio-professionnels rencontrés et leurs inscriptions territoriales.

## Séance n° 4. Le vieillissement en famille

Charton

Laurence

LCharton@aol.com

Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population, Neuchâtel (Suisse)

Séance n°4, RTf7

### **Cadre et conditions de vie des personnes âgées de 65 ans et plus vivant dans un ménage privé en Suisse**

Les études ayant porté sur les conditions de vie des personnes âgées mettent rarement en évidence les disparités selon l'âge et les situations de vie. Chaque individu est pourtant confronté à son âge de manière spécifique en fonction de ses expériences de vie, notamment sa formation, sa carrière professionnelle, sa vie familiale, et de sa situation contextuelle ; les ressources économiques, les réseaux familiaux et sociaux, des problèmes répétés de santé et un deuil constituent par exemple des facteurs pouvant rapidement modifier les conditions de vie des âgé(e)s.

Cette communication vise, à partir des données du Panel suisse des ménages (PSM), à fournir des informations chiffrées sur le cadre et les conditions de vie des personnes âgées vivant dans un ménage privé en Suisse en 1999 et à cerner les facteurs pouvant influencer la situation de vie des aîné(e)s. Il s'agira de décrire les principales caractéristiques de cette population à partir des données issues du premier passage du PSM en 1999, mais aussi de cerner le rôle des aîné(e)s dans la société suisse en étudiant leurs réseaux familiaux et sociaux (types de contact, fréquences) et leurs engagements éventuels par rapport à leur entourage (garde d'enfant, adhésion et implication dans une association, etc.). Sur la base des données collectées par le PSM auprès de mêmes personnes en 1999 et en 2000, il sera également question de mettre en évidence les événements ayant pu avoir une influence négative ou positive sur les conditions de vie des âgé(e)s entre deux années.

Le Borgne-Uguen

Françoise

Francoise.LeBorgne-Uguen@univ-brest.fr

Atelier de Recherche Sociologique, Université de Bretagne Occidentale

Séance n°4, RTf7

### **S'engager auprès de ses petits-enfants : un parcours de grands-parents. Entre vieillissement de soi et vieillissement des autres.**

Nous proposons, à partir d'une approche longitudinale sur une période de 10 ans, d'identifier en quoi les fonctions et sens de la grand-parenté évoluent en fonction d'effets de période marqués par l'avance en âge et par les modifications des contextes d'entrée dans la retraite. Il s'agit alors de repérer ce qui fait événement dans les parcours de personnes rencontrées initialement dans les années 1990, au moment où elles avaient au moins un petit-

enfant de moins de 10 ans et ce qu'elles en disent 10 années plus tard, après leur sortie du monde professionnel.

Pour ces acteurs, si des continuités dans les pratiques et les récits sont repérées sur la période, ce qui est majeur cependant, c'est la mise en avant de changements sur la scène de la vie privée et sur la place prise par les engagements en tant que grand-parent. Ces engagements concrets, modérés ou accrûs, sont marqués par l'avance en âge des grands-parents et des petits-enfants. Nous suggérons de les comprendre également en fonction d'autres transformations de la vie privée : le vieillissement des ascendants, les logiques de genre pour les hommes et les femmes dans leurs univers sociaux. Enfin les formes récentes de sortie de l'emploi (pré-retraite, licenciement, départs négociés à des âges en-deça de l'âge légal de 60 ans, plus fréquents pour les hommes) construisent des temporalités nouvelles et conduisent à produire des normes sur ces échanges entre apparentés : obligation de soutien, indépendance, modèles de retraite et nécessité d'un « bien vieillir en toute indépendance », normes qui mobilisent un parcours d'individualisation.

Poussou-Plesse

Marielle

marielle.poussou@wanadoo.fr

Centre d'Etudes des Mouvements Sociaux, EHESS

Séance n°4, RTf 7

### **Le vieillissement à l'épreuve du couple intergénérationnel**

Refaire sa vie de couple, passé 45 ans, est plus fréquent pour les hommes. Et ils la refont plus souvent que leurs homologues féminins avec des conjoints plus jeunes. A partir d'une enquête par entretiens portant sur le parcours d'hommes ayant entamé autour de la cinquantaine une union avec une femme d'au moins dix ans leur cadette, nous nous proposons d'explorer le vieillir en 'couple intergénérationnel'.

Le titre de la communication peut s'entendre doublement. D'une part, le différentiel d'âge conjugal a des qualités d'analyseur des calendriers masculins et féminins, de leur articulation dans la décision de vivre ensemble. D'autre part, ces unions sont sources de mises à l'épreuve de l'identité personnelle : les positions relatives de 'jeune' et de 'vieux' sont négociées au sein des interactions entre partenaires ainsi que sur les différentes scènes où ils ont l'occasion de se produire en couple.

Nous commencerons par rappeler que l'analyseur choisi n'est pas neutre du point de vue des représentations sociales du vieillissement qu'il draine spontanément : la stigmatisation du couple avec écart d'âge est en effet solidaire d'une conception du 'mal vieillir'. Nous nous intéresserons ensuite au regard des proches. Les réactions des parents (du conjoint *junior*) ou celles des grands enfants (du conjoint *senior*) permettent d'objectiver 'les programmes de vie normaux' au nom desquels va être validée ou désapprouvée l'union. Nous montrerons enfin comment l'analyse des catégories de perception du conjoint fait apparaître des visions plurielles de la maturité au masculin et au féminin.

Aggoun

Atmane

atmane.aggoun@club-internet.fr

Partir en retraite modifie la relation conjugale antérieure. Elle s'était établie et même stabilisée sur des accommodations mêlant les accords et les limites des rythmes personnels et l'occupation de l'espace donnant une identité familiale avec des enfants et des petits-enfants. Comment vivent ces couples les modification ?

Quand le couple interculturel atteint un certain âge la relation avec les enfants et les petits-enfants se structure dans un contexte géographique. La proximité devient primordiale pour établir des liens réguliers ; la grande distance les rend non seulement difficiles mais rare. De nombreux couples dont l'un est d'origine étrangère, vont retrouver les parents et les grands parents pendant les vacances. Mais quand les enfants deviennent adultes, les liens avec le pays d'origine se distendent.

Au fil des années, l'image du corps de l'autre se modifie : vieillissement naturel assumé ou subi ? Bien que des universaux demeurent, la santé est abordée aussi selon le rapport culturel au corps et les représentations qui en découlent. Ainsi, Affronter la mort en couple mixte pose de multiples questions dont le choix du lieu de l'inhumation.

Enfin, le retour aux sources se signale parmi les conjoints d'origines étrangères, au moment de la retraite. Ils rejoignent le groupe originel par des pratiques sociales. Ce « retour » trouve sa concrétisation dans les quartier immigrés des ville de France, où des groupes des retraités se retrouvent dans des jardins familiaux pour cultiver des produits.

**Séance n° 5.**  
**La « prise en charge » du grand âge**  
**à domicile et en établissement**

Cribier  
Françoise  
cribier@iresco.fr  
Lasmas-Institut du longitudinal, CNRS-EHESS  
Séance n°5, RTf7

**L'hébergement en Institution pour personnes âgées en fin de vie**

Combien de sujets d'une cohorte l'auront ils connu, à quel âge, pour quelle durée ? On a observé le parcours de fin de vie de plus de mille Parisiens de la cohorte 1907 décédés, auprès des établissements et auprès des proches (car beaucoup de données administratives étaient inexactes).

On a alors pu observer par catégorie sociale, pour femmes et hommes, *la part de ceux qui seront un jour entrés en institution d'hébergement* (certains iront ensuite mourir dans un lieu de soin), et l'âge à l'entrée. Les résultats concernant les femmes sont très différents des situations qui ont prévalu au 19ème et pendant presque tout le 20ème siècle. On a établi aussi une projection fiable pour les survivants de 2000, (43 H et 145 F); qui permet de connaître pour *l'ensemble de la cohorte* (1267 sujets, autant de femmes que d'hommes) le "risque" de vivre un jour en Long séjour, Maison de retraite, Mapa, etc. Il est très supérieur à la proportion des sujets présents au temps t qu'observent les recensements ...

Goma  
Georges  
georges.g@voila.fr  
Université d'Evry  
Séance n°5, RTf7

**Sociologie de la grande vieillesse et prise en charge à domicile**

Les vieillards sont-ils objets de prise en charge ou, plutôt, sujets et acteurs dans les processus de l'intervention sociale ? Quelles formes revêt cette intervention dans le cadre de l'Aide à domicile ? Sous l'effet de quels mécanismes se transforment les solidarités familiales et leur remplacement tendanciel par des solidarités institutionnalisées ? Pourquoi accorder davantage d'importance aux "processus" dans les différentes problématisations du grand âge ? Quid des représentations du temps dans les retranchements de l'âge dur ? Et le langage, a-t-il un statut spécifique quand on observe les complexités de la prise en charge des grands vieillards ?

Quelle opportunité pour une Sociologie qualitative de la grande vieillesse et sa prise en charge à domicile ? Des données d'analyse démographique pourraient légitimer une telle perspective établissant le vieillissement des sociétés occidentales comme un fait irréductible.

Nous étudierons tout le processus de reconstruction du "monde social de la grande

vieillesse" à travers un jeu complexe d'acteurs qualifiés dans la prise en charge. Par une observation fine des transactions sociales entre le vieillard et la constellation d'intervenants au statuts divers, nous montrerons que le premier est doté d'une "compétence sociale" qui participe à la dynamique même de la prise en charge. Accorder une attention à ce mouvement inédit de "domiciliation de l'aide" permettra, certainement, de mieux comprendre les situations vécues du grand âge et partant, le principe du changement social qui marque les sociétés d'aujourd'hui. Nous proposerons là, une sociologie dynamique de la grande vieillesse.

Argoud

Dominique

dominique.argoud@libertysurf.fr

Université Paris XII et Association du Réseau de Consultants en Gérontologie

Séance n°5, RTf7

### **Les coordinations gérontologiques en France : analyse au regard de l'expérience des CLIC**

La coordination gérontologique n'est pas une invention nouvelle. De nombreuses coordinations ont vu le jour au cours de ces dernières décennies, parfois sous un mode formel, parfois informel.

Néanmoins, des circulaires ministérielles en 2000 et 2001 témoignent d'une volonté des pouvoirs publics de relancer ce mode de coopération à l'échelon local. Quel est l'impact d'une telle volonté sur les pratiques locales ? S'agit-il d'une tentative supplémentaire pour « ordonner » le dispositif gérontologique ? ou est-ce la préfiguration de modifications plus substantielles quant aux politiques gérontologiques locales ?

Sur la base des différents travaux effectués par l'Association du Réseau de Consultants en Gérontologie, ainsi que sur une évaluation récente des 25 sites CLIC expérimentaux à laquelle elle a contribué, il est aujourd'hui possible d'apporter quelques éléments de réponse.

Le Bihan Blanche et Martin Claude

blebihan@ensp.fr, CMartin@ensp.fr

LAPSS-ENSP

Séance n°5, RTf7

### **Travailler et prendre soin. Des filles et des belles-filles face à la dépendance d'un parent âgé.**

Dans la discussion concernant la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale, peu de travaux de recherches ont été consacrés aux femmes de la « génération du milieu », qui sont encore sur le marché du travail tout en assumant l'essentiel de la prise en charge d'un parent âgé dépendant. Pourtant, cet enjeu est de plus en plus central du fait de l'accroissement des besoins des personnes vieillissantes et de ce que les anglo-saxons qualifient de care deficit, pour désigner la baisse de l'offre de service en provenance de la parenté, du fait des transformations de la famille et de la moindre disponibilité des femmes du fait de leur activité.

Comme pour la petite enfance, plusieurs scénarios ont été envisagés par les décideurs politiques : « payment for care », c'est-à-dire la solvabilisation des personnes pour qu'elles s'achètent des services, développement de ces services privés, publics et/ou associatifs, mécanismes d'assurance sociale obligatoire et congés parentaux (rémunérés ou non).

Pour contribuer à cette discussion, nous présenterons une recherche qualitative menée en France en 2002 avec le soutien du service des droits des femmes dont l'objectif est d'adopter le point de vue des femmes aidantes, pour comprendre la manière dont elles régulent cette tension entre travail et soin. On comprend ainsi pourquoi nombre d'entre elles souhaitent conserver leur activité professionnelle, avec parfois pour conséquence de sacrifier leurs temps personnel, conjugal, voire une partie du temps qu'elles consacrent à leurs enfants. Cette centralité du travail dans le parcours de vie de ces femmes éclaire la discussion sur l'hypothèse d'un congé rémunéré.

Hédouin

Arnaud

arnaudhedouin@hotmail.com

Paris X-Nanterre

Séance n°5, RTf7

### **Etude de la prise en charge des personnes âgées dépendantes dans les hôpitaux gériatriques**

Les établissements gériatriques ont pour vocation de prendre en charge des individus qui ne sont plus en mesure d'assurer leur survie par leurs propres moyens et dépendent de tiers. La dépendance ici invoquée introduit à la fois l'idée d'inaptitude, et une intervention médiatisée qui pallie cette dernière. Toutefois, l'analyse de la relation de dépendance en institution ne peut se limiter à ce mécanisme. Mettant aux prises vieillards et personnel soignant, elle doit encore faire intervenir un troisième protagoniste : la famille. Dans ce cadre, nous proposons de considérer analytiquement les établissements gériatriques comme un espace théâtral. De manière schématique, les résidents y seraient assimilés aux acteurs à proprement parler, les professionnels aux metteurs en scène, régisseurs, costumiers, souffleurs, etc., et les membres des familles au public.

Il semble en effet pertinent de percevoir la dépendance des individus placés en institution gériatrique comme une réponse apportée socialement à l'incapacité à garder la face, au sens goffmanien ; soit que le contrôle du corps se relâche, soit, plus fondamentalement, que le sujet ne se voit plus reconnaître une compétence à garantir l'activité de cadrage de l'interaction. C'est en raison de sa responsabilité dans la dysphorie des interactions auxquelles elle participe que la personne âgée en vient à intégrer un établissement gériatrique. Les professionnels s'engagent dans un rôle de soutien de face.

La scène de l'espace gériatrique se traduit alors comme un lieu d'exposition ouvert autorisant la reconduction des relations entre les personnes âgées et leur famille.